

## L'INVITÉ

### Guignol's Band: une nuit avec le Conseil municipal genevois

QUENTIN MOURON ÉCRIVAIN



Baudelaire tenait l'ennui pour le pire des maux. Nos élus aussi. Pour y résister, lors des meetings politiques, ils recourent à de petites astuces. Au Conseil municipal de Lausanne, ils piquent volontiers un somme. En Valais, les députés votent sur des objets absurdes (cf. ma chronique du 15 mars).

Tandis qu'à Neuchâtel, monter en chaire ivre mort permet de ne pas crouler sous le poids de son propre discours.

Mais la palme du divertissement revient au Conseil municipal de Genève. Là, les élus montent un véritable spectacle. Chaque rôle, chaque effet, et jusqu'au moindre détail sont mûrement réfléchis, tandis que l'ordre est strictement établi: d'abord, le Parti Socialiste brandit des pancartes, des banderoles, lâche des ballons ou tire des confettis en rafale (leur action, tout comme leur politique, se résume de plus en plus souvent à une leçon de bricolage). Cela marque l'ouverture de la fête. Puis la partie adverse réplique par des in-

**Baudelaire tenait l'ennui pour le pire des maux. Nos élus aussi.**

sultes qui, s'arcboutant, prennent la forme d'une diatribe – dirigée contre l'un ou l'autre des élus de gauche. Alors un troisième acte s'ouvre sur des remous, des clameurs,

des sifflets, des hurlements. On s'empoigne, se collette, s'estourbit. Les uns sont acclamés à la romaine, tandis que d'autres sont brutalement pris à partie, renversés, assommés – ils titubent, hors champ, quittent le ring, se renversent.

Cela dure jusqu'à l'arrivée du Père Fouettard. (En effet, les forains genevois se sont offert, pour la dernière partie, un clown tarifé à la réputation bien établie, sorte de Ted Robert du cru: l'inénarrable Denis Menoud.

Idéologiquement proche du MCG, dont il partage les méthodes, celui-ci assure sa fonction de croque-mitaine avec un zèle désarmant. Ainsi, mardi dernier, avant même que la séance ne commence, il se jetait – fou de rage – sur un journaliste de l'AGEFI; il y a quelques mois, il qualifiait de «traîtres à la patrie» les forains binationaux; quand il n'accusait pas la moitié du conseil municipal de faire l'apologie de la pédophilie). Celui-ci se charge de clôturer le show: grimaces, ventriloquisme, injures racistes. Il disparaît dans un nuage de fumée tandis que les élus genevois se lèvent, trinquent, se séparent – rassasiés, heureux, mieux: désennuyés. ◉